

ON EN PARLE

À Quesnoy-sur-Deûle, chez CDI, le recyclage de papier est bel et bien une activité à durée indéterminée

Hier, la société CDI (Centre de déchets industriels) de Quesnoy-sur-Deûle a ouvert ses portes. L'objectif était de montrer aux clients ou fournisseurs le résultat des investissements réalisés par le groupe Paprec qui l'a rachetée en 2010. Hôtesse d'accueil, bâtiments repeints, sols balayés, spots colorés, musique d'ambiance... Pour ces portes ouvertes, CDI avait déroulé le tapis rouge, au propre comme au figuré. Toute la journée, les clients et partenaires ont visité ses locaux dédiés au recyclage du papier, du carton et du plastique. Une première pour l'entreprise quesnoysienne.

Les visiteurs ont été emmenés par petits groupes par des responsables de l'entreprise. Premier passage dans un hangar ouvert où est compressé le papier. Valentin Letartre, commercial de CDI : « Ici, nous avons trois presses qui transforment le papier en des balles de 800 kg à une tonne. Et comme vous le voyez, le bâtiment est neuf. » La visite se poursuit par un hangar, fermé cette fois, dans lequel des balles de papier blanc ou coloré sont stockées sur près de



Des balles de papiers à la destruction de documents confidentiels.

cinq mètres de haut. « Ici, nous stockons les balles de papier. C'est du papier dans la masse, qui varie en qualité. Nous en avons 13 types. Ces balles vont servir à faire de la pâte à papier. Environ 4 500 tonnes de papier entrent et sortent de CDI chaque mois. » Valentin Letar-

tre fait sortir son groupe du hangar et le fait entrer dans un autre bâtiment, plus petit.

Pas de secret défense

Dans cette salle à part, une seule broyeuse mais des caissons en alu-



minium et de tout petits bouts de papiers dans de gros tubes en verres. « Ici, vous êtes dans l'unité de destruction de documents confidentiels. » Le site est entièrement sécurisé, propose une salle de laquelle on peut assister à la destruction des documents. « devant un huis-

sier par exemple » indique Valentin et le tout est filmé par des caméras de sécurité. « La France rattrape des pays comme l'Allemagne. De plus en plus de banques ou de mutuelles, et même la Française des jeux, font appel à ce type de destruction. Dès qu'il y a des données chiffrées cela devient confidentiel » ajoute le commercial. Il y a donc des normes de sécurité (les caissons, des collecteurs en aluminium, peuvent être verrouillés et servent à acheminer le papier jusqu'à CDI) pour procéder à la destruction de documents de ce type. Pour l'instant, CDI dispose de la « DIN 3 ». Le Deutsches Institut für Normung (DIN) est un organisme allemand de normalisation créé en 1917. Le niveau le plus élevé est le 5 et correspond à des documents top secret que CDI ne peut, pour l'instant, pas détruire.

L'activité étant à ses prémices, 30 tonnes de documents sont détruits tous les mois. « Notre objectif est d'atteindre les 600, en répondant aux appels d'offres nationaux. » Valentin, comme le reste des dirigeants de CDI, espère que ces portes ouvertes ont contribué à faire connaître davantage l'activité de la société quesnoysienne.



« Notre chiffre d'affaires annuel est de 10 millions »

Parlez-nous de Paprec

« Paprec est une société familiale française qui existe depuis dix-sept ans et emploie 3 500 personnes en France et en Suisse. La société traite tous les types de déchets : les métaux, les VHU (véhicules hors d'usage), les DEEE (déchets d'équipements électriques et électroniques) et les déchets dangereux. CDI a été créée par le vice-président actuel de Paprec. La société a été reprise par le groupe allemand Inter-

seroh dans les années quatre-vingt-dix. Elle est implantée à Quesnoy-sur-Deule, mais aussi en Touraine, en Normandie et dans le Centre. Paprec a racheté CDI en 2010. »

Quel travail la société Paprec a-t-elle mené ici ?

« Paprec a investi entre 4 et 5 millions d'euros dans le renouvellement du matériel de CDI. Pour renouveler son image de marque, mais aussi ses outils. Des bâti-

ments ont été entièrement renouvelés, de nouveaux broyeurs ont été achetés et nous avons construit, à part, une unité de destruction de documents confidentiels. »

Comment se porte l'activité de CDI ici et quels sont vos objectifs ?

« Nous employons actuellement 23 personnes. Notre chiffre d'affaires annuel est de 10 millions d'euros. Nous travaillons sur toute la région Nord. Notre but est de di-

versifier nos prestations et c'est pour cela que nous voulons développer l'unité de destruction de documents confidentiels. C'est encore une activité de niche, qui représente une part anecdotique de notre chiffre d'affaires, mais qui se développe. Nous avons détaché deux commerciaux rien que pour cette activité. Nous répondons à un besoin croissant. Car l'activité tertiaire, qui utilise et détruit beaucoup de papier, croît tandis que l'industrie est sur le déclin. C'est la conjoncture actuelle... » ■ C. G.



L'activité tertiaire croît
tandis que l'industrie
est sur le déclin.